

MÉRITÉ AGRICOLE JUVÉNILE

Lauréats du Concours 1935,
Léopold Lachance, Ste-Sabine,
Bellechasse.

Raoul Poulin, St-Georges, Beau-
ce.

Lucien Brûlé, St-Valère, Ar-
thabaska.

Septembre 1935

Le Soleil entre à la Balance le 23, à 6 h. 38 m. du soir
P.Q. le 5, à 9 h. 26 m. du soir. D.Q. le 19, à 9 h. 23 m. du matin
P.L. le 12, à 3 h. 18 m. du soir. P.L. le 27, à 3 h. 18 m. du soir.
Durant le mois sept., les jours diminuent d'une heure et quarante-deux min.

| Jours | Clr | FETES ET RUBRIQUES | Soleil |
|-------------|-----|------------------------------------|-----------|
| 8 DIM. | b | XIII apr la Pentecôte. | 8 17 8 11 |
| 9 Lundi | tr | Saint Gorgon, Mart. | 8 18 8 9 |
| 10 Mardi | b | Saint Nicolas de Tolentino, Conf. | 5 19 6 7 |
| 11 Mercredi | tr | Sainte Prote et Hyacinthe, Martyrs | 5 20 6 5 |
| 12 Jeudi | b | Très Saint Nom de Marie | 5 21 6 3 |
| 13 Vend. | vr | De la férie. | 5 22 6 1 |
| 14 Sam. | r | Exaltation de la Sainte Croix. | 5 23 5 59 |

! Messe passee quotidienne de requiem permise.
La 2ème couleur est pour la Solennité

Une pensée par semaine

Convient-il, en cette semaine choisie pour l'ouverture des écoles, de rappeler que l'assiduité est la première qualité de l'écolier. Une personne autorisée écrivait récemment: "Mieux vaut retarder d'un an l'entrée d'un enfant à la classe que lui faire suivre celle-ci de façon intermittante."

Les parents ne doivent pas exposer les enfants à manquer l'école pour des raisons futiles, ou devrait plutôt s'efforcer de faire comprendre aux écoliers la raison primordiale de l'assiduité en classe, en n'oubliant pas de leur recommander aussi celle de l'obéissance, de la discipline et du travail.

Si on ne veut pas tenir compte des tracas que l'on cause aux instituteurs et aux institutrices en multipliant les occasions de garder les enfants à la maison au moindre propos, que l'on se préoccupe au moins de l'avenir de ses enfants.

S'il est une coopération qui soit nécessaire pour assurer l'avenir de notre jeunesse c'est bien celle des parents et des instituteurs, qui doivent s'aider mutuellement pour façonner l'âme et l'intelligence de la génération qui doit nous suivre.

"C'est à l'école, a dit feu Mgr P.-E. Roy, que se forme l'âme d'un peuple." F.F.

Carte de couleur des pommes

Une carte de couleur qui doit servir à aider les arboriculteurs à récolter les pommes McIntosh et Fameuses au bon moment de la maturité vient d'être publiée par le Service de l'horticulture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ministère fédéral de l'Agriculture. Tous les arboriculteurs savent que l'état de maturité dans lequel se trouvent les pommes au moment de la cueillette exerce beaucoup d'effet sur la conservation des variétés McIntosh et Fameuses, spécialement lorsque les pommes sont conservées à des basses températures. Entreposées à 32 ou 36 degrés F., les pommes vertes développent de l'échaudure lorsqu'elles sont sorties de l'entrepôt froid pour être exposées à des températures de 60 degrés ou plus, qu'elles soient enveloppées ou non dans du papier huile. Les pommes cueillies à la bonne phase de la maturité, indiquée par une certaine nuance de vert, sont les meilleures pour la conservation.

C'est ici que la carte de couleur démontre son utilité. Il y a sur la carte deux disques colorés, chacun d'eux perforé par un cercle de $\frac{3}{4}$ de pouce. Un disque est coloré en vert foncé, l'autre en vert clair, et cette couleur représente la teinte approximativement exacte de vert que l'on trouve dans les pommes bonnes pour la conservation à des basses températures. En mettant la partie verte de la pomme contre l'ouverture circulaire de la carte, on peut déterminer la phase de la maturité. Si une pomme est aussi verte ou plus verte que le disque No 1, elle n'est pas mûre et devrait être laissée sur l'arbre quelques jours de plus; si elle se rapproche du disque No 2 elle est dans un bon état pour être cueillie. Comme tous les fruits sur un même arbre n'arrivent pas au même état en même temps, on devrait choisir le moment où la majorité de la récolte s'en rapproche. On trouvera des instructions et des renseignements complets sur cette carte, qui est de grosseur commode et peut être mise dans la poche. On peut se la procurer en en faisant la demande au Service de l'horticulture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Lettre aux cultivateurs**Labour en planches bombées**

(LABOUR RICHARD)

par J. A. STE-MARIE, régisseur,

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Sur les terres humides et peu accidentées, on doit adopter le système de labour en planches bombées. Il consiste à avoir dans un champ un nombre de planches pair: 2, 4, 6 ou 8 selon la largeur du champ. Il ne faut jamais avoir 3, 5, ou 7 planches. Celles-ci ne doivent pas avoir plus de 60 pieds de largeur et pas moins de 30 pieds. Ainsi les champs qui ont de 60 pieds à 120 pieds de largeur devront être divisés en deux planches. Ceux de 120 pieds à 200 pieds devront être divisés en 4 planches, ceux de 200 à 300 pieds devront être divisés en 6 planches, enfin ceux de 300 à 400 pieds seront divisés en 8 planches. Toutes les planches dans un même champ doivent être absolument d'égale largeur et être mesurées avec le galon. Il est strictement nécessaire que les raies restent toujours aux mêmes endroits.

COMMENT OBTENIR LE BOMBAGE DES PLANCHES.

Au premier labour, on endosse sur les planches aux endroits les plus convenables pour combler les dépressions et commencer à donner un peu de bombage aux nouvelles planches. Si les planches n'ont pas de dépression, on peut endosser au milieu.

Au deuxième labour, on endosse aux endroits les plus propices pour augmenter le bombage et donner une belle forme aux planches. Cependant il faut éviter d'endosser deux fois de suite à la même place. Lorsque les endos ne sont pas faits sur le milieu des planches, il faut toujours labourer au moins deux planches ensemble et plus si c'est nécessaire afin d'éviter les tours inutiles. Lorsque les planches ont moins de 40 pieds de largeur, elles obtiennent parfois un bombage suffisant après le deuxième labour si elles ont plus de 40 pieds, il faudra trois ou quatre labours pour avoir un bombage raisonnable.

COMMENT MAINTENIR LE BOMBAGE DES PLANCHES.

Lorsque les planches ont obtenu le bombage désiré, il suffit ensuite de le maintenir tel quel. Pour cela, on fait un demi endos au bord de la raie et on jette du même côté tout le labour d'une même planche en en labourant deux ensemble. Au labour suivant, on agira de la même façon mais en ayant soin de jeter le guérêt dans le sens inverse du labour précédent. Dans la suite on continuera à faire alterner le sens du labour afin de conserver le bombage des planches.

S'il est vrai que des fossés profonds et les rigoles peuvent améliorer l'assainissement du sol, il n'est pas moins vrai de dire que les planches arrondies ainsi que le labour bien fait auront une grosse influence.

Les sauterelles ravagent champs d'avoine et les jardins. On nous dit que dans notre district la plaine des sauterelles sera encore plus forte l'année prochaine. S'il y a quelque chose à faire pour enrayer le fléau, il serait bon de ne pas attendre trop tard pour s'informer des mesures à prendre auprès de l'entomologiste provincial. L'agronome de votre comté pourrait vous être utile également dans un cas semblable.

MÉRITÉ AGRICOLE JUVÉNILE**Lauréats concours 1935,**

Aurèle Marquis, Île-Verte, Riv.-du-Loup.

Geo. Emile Paradis, St-Raymond, Portneuf.

Roger Cayouette, St-Arsène.

Bravo et félicitations à ces valeureux jeunes agriculteurs.

ÉQUIL

J'ai résumé dans ce marqué au coir grande sagesse dont quelques jeunes gens, va à Deschambault, au concours éliminé chaque année, à la ferme pour les clubs de des districts de Québec Rivières, par les orat甜美es par M. S.-J. Ch de la ferme, à parler aux

L'homme de son temps précier de tels conseils, les dispensateurs, un de de donner une sage direction gens qui tiendront bien l'administration d'un de Puissent ceux qui les ont un profit bienfaisant. habitable, plus que désirai

Passons en revue chieux conseils en essay primer la véritable p enciers, du moins de différer, et vous pour compté, parents qui m fils, enrôlés dans des jeunes cultivateurs com province de Québec s' prennent non seulement et bien soigner les bêtes ferme la nourriture de animaux; non seulement donne les armes dont il lutter contre les méth sur le compte desquelles une infinité de nos petits on veut également en f teurs instruits des che profession agricole, et des citoyens utiles, dépl

CLOTU

E comté de l'Islet de la belle régi Bas-St-Laurent d'excellentes et nombr agricoles et lorsque no tact avec sa vaillante population, nous nous tion à savoir, si l'ère culière qui se manifeste ce milieu rural est plus du sol, l'esprit de trav rance, au savoir de s à la compétence, l'am au dévouement remar nomes qui ont dirigé l pagande dans ce beau fourni à la province de plus brillants min culture et choisi parmi dans la personne de l' Godbout, son député, ment au comté voisin dans la personne de Lé chard, un repr sentant à l'habitant, qué munies à Ottawa.

Mais tirs nos lect en leur disant que le comté de l'Islet doivent coopération parfaite q temps dans ce district et les artisans du sol. Signalons plus haut le montrent aussi la véra sée récemment exprim que chez nous le cult

Les affaires dans Québec

En juillet, le commerce, gros et détail, accuse une amélioration sur le mois correspondant de 1934. Les rentrées, passables ou bonnes, s'améliorent, surtout dans les centres ruraux. La demande grandissante a raffermi les prix des produits maraîchers. Beurreries et fromageries produisent à plein rendement. L'exportation de bois est peu active. On note un peu d'amélioration de la demande de bois à pâte. La production minière du deuxième trimestre de 1935 accuse une augmentation sensible sur l'an dernier. La production de papier-journal se maintient bien. Les usines de coton, de soie et de rayonne continuent de produire presque à plein. Les usines lainières sont actives. Les fabricants de chaussures et des tanneurs restent fort occupés. Sauf quelques exceptions, les facteurs de meubles travaillent presque plein temps. Le vêtement est peu actif à Montréal, mais davantage ailleurs. Les aciéries soutiennent leur légère avance. Les permis de construire émis en juillet l'emportent nettement sur ceux du même mois l'an dernier. Rapport publié par la Banque de Montréal.

Enquête sur la consommation du fromage et du lait

La Division de l'Économie et la Division de l'Industrie laitière du Ministère fédéral de l'Agriculture ont entrepris conjointement une enquête pour recueillir des renseignements sur la consommation du fromage et du lait au Canada. Cette enquête aura pour champ les provinces de l'Ontario, du Québec et des Prairies et elle se fera dans les villes, les villages et à la campagne. Elle a déjà été commencée à Oshawa, qui a été choisie comme ville représentative des centres industriels de l'Ontario.

L'industrie fromagère du Canada est une industrie très importante. On calcule qu'il se produira cette année au Canada environ 70,000,000 livres de fromage ayant une valeur totale d'environ \$6,825,000. Le Canada est un des pays du monde où la consommation de fromage par tête de la population est la plus faible. Cette consommation ne dépasse pas trois livres et un tiers par personne par année, tandis qu'elle est près de trois fois plus forte au Royaume-Uni et de plus d'une livre plus forte aux Etats-Unis. La consommation du lait au Canada laisse aussi beaucoup à désirer. Elle n'atteint pas une chopine par jour et par tête; ceci nous porte à croire que beaucoup d'enfants n'absorbent pas suffisamment de calcium et de phosphore, les matériaux qui sont si nécessaires pour le développement des os et des dents.

Les enquêteurs, tous des diplômés d'universités, visiteront les maisons ainsi que les hôtels pour se renseigner sur les quantités de fromage de différentes sortes et la quantité de lait consommés par les grandes personnes et les enfants. Les renseignements recueillis de chaque chef de maison seront strictement confidentiels. Il ne sera pas pris note du nom et de l'adresse des personnes questionnées.

L'objet de cette enquête est d'apprendre les espèces de fromages que les gens préfèrent, pourquoi la consommation du fromage est si faible par comparaison à celle d'autres pays et l'effet exercé par la nationalité et le revenu sur la quantité de lait et de fromage consommée. Ces renseignements seront compilés et analysés plus tard et l'on espère qu'ils indiqueront les moyens d'augmenter les revenus des producteurs de fromage et de lait au Canada et de rendre l'approvisionnement plus conforme à la demande du consommateur.